Lien entre violence et chômage ? Le contre-exemple danois

25/02/2008 à 14h17

Alors que le "Plan Banlieue" du gouvernement français mise sur la discrimination positive et l'accès à l'emploi pour résoudre "la crise des banlieues", le Danemark est le contre-exemple type démontrant qu'il n'y a aucun rapport entre la situation de l'emploi et les violences des quartiers immigrés. À la suite des 10 jours d'émeutes et d'incendies au Danemark, le Monde relate :

> *« Norrebro n'est pas Villiers-le-Bel et le Danemark ne connaît pas le chômage à la française. "Il y a dix ans, vous auriez pu justifier cette explosion par le chômage des immigrés, note Machin à la fondation Truc des immigrés sur le marché du travail. "Mais l'économie va bien. Aujourd'hui, avec le plein-emploi, vous pouvez trouver facilement un emploi, tout du moins si vous n'êtes pas trop regardant sur le type d'emploi."*
> *De plus en de Danois refusent de voir les jeunes immigrés comme des victimes. Le premier ministre libéral Anders Fogh Rasmussen, a déclaré qu'il fallait arrêter de répéter "que c'est la faute de la société". "C'est la responsabilité des jeunes et de leurs parents", a-t-il ajouté. Certains envisagent d'ailleurs des bracelets électroniques de surveillance pour les jeunes dès 12 ans, ou que les parents payent les dégâts de leurs enfants de moins de 18 ans.* *(source)*